



LE FUDOKAN A BRAȘOV (ROUMANIE)

"Bine ați venit la Braşov"

EDITORIAL

Après avoir traversé les pays et les frontières jusqu'en Roumanie pour améliorer notre connaissance dans la voie du sabre japonais, nous voilà de retour.

Nos perspectives pour cette nouvelle saison sont très nombreuses et variées, mais le point culminant devra être la venue du fondateur de Fudokan, Maître SAKUDO Masao Sensei dan professeur à l'Université d'Education Physique d'Osaka. Aurons nous la chance de le recevoir en ce début d'année?

Pour cela, nous aurons besoin du soutien de tous. Comment?

En faisant preuve dès le début de plus de sérieux et d'assiduité dans la pratique que par le passé, il faut savoir que sans la présence de nombreux pratiquants ce projet sera très difficile et même impossible à réaliser. J'espère que le désir de chacun de progresser dans la voie du sabre sera toujours plus fort. Je compte sur vous.

A. H.

La Roumanie, vous connaissez? c'est là-bas, vers l'est de l'Europe, et Braşov, vous le situez où? un peu plus à l'Est encore.

Après un contre-temps à Marignane, nous sommes quand même partis pour la Roumanie le vendredi vingt février. Le décollage initial prévu très tôt avait obligé un grand nombre à se lever très tôt.

Après un vol sans histoires? ? , l'ensemble de la délégation provençale se posa à l'aéroport d'Otopeni à Bucarest vers dix huit heures. Ce retard dans notre programme annula l'entraînement prévu le soir à Bucarest.

Là , les kendokas roumains nous attendaient pour nous conduire directement chez nos hôtes d'un soir.

Dès le lendemain matin, nous avions rendez-vous près de l'hôtel Intercontinental, un haut lieu de Bucarest pour une visite guidée de la ville par "Téo" notre guide. En fin d'après-midi, nous prîmes un train à la gare du nord pour Braşov avec une arrivée prévue dans la nuit.

Le lundi vingt trois février, début des entraînements sous la direction du professeur

japonais Takeshi Ohno, 7^e Dan Kyoshi et ce, jusqu'au vendredi avec un cours de deux heures environ par jour.

Quelques anecdotes au sujet des entraînements: le geiko du premier cours (combat libre) d'Alain Hagopian avec le professeur qui dura quarante minutes pour un premier jour était déjà un signe annonciateur; aussi le kakari gekko très long d'Eric Zabeo qui termina le combat sans son men.

Le samedi fut consacré aux examens de grades; là encore, malgré quelques petits caprices de la part d'un haut dignitaire, nous avons pu participer à ce stage sous un froid caractéristique de ce pays.

Le taux de réussite fut presque total.

Félicitations encore à tous pour la bonne tenue de leur Kendo. Le dimanche, avant dernière journée de notre séjour, était réservé cette fois à la rencontre internationale de Kendo. Roumains, hongrois, russes et français devaient combattre pour remporter le premier tournoi international de Kendo de Braşov.

Finalement après des combats très intéressants et au terme d'une journée de lutte qui avaient réuni plus de trente équipes, c'est l'équipe de Bucarest (pratiquement représentée par la sélection nationale roumaine)

qui remporta ce tournoi, notre équipe chuta en demi-finale après avoir démontré un kendo de qualité et une bonne maturité pour une équipe qui en était à sa première sortie internationale. Deux combattants de l'équipe ont reçu la récompense des meilleurs Esprits de Combat (Fighting Spirit) du tournoi. Nos félicitations à Eric Zabeo et Laurent Chanoux.

Toutes les épreuves étant terminées en ce dimanche soir et après une longue sayona-party, nous nous sommes séparés en espérant renouveler dans deux ans cette aventure.

Lundi deux mars, le départ est imminent et les problèmes de transport recommencent, enfin après beaucoup de patience et de tractations, nous sommes enfin arrivés à Marseille.

A.H.



Avant l'entraînement, nettoyage quotidien du plancher du Dojo à Braşov... Prenons exemple sur nos camarades roumains...

RESULTATS

Equipe de Marseille :
Demi-finaliste du Tournoi de Braşov

Elus meilleurs esprits de combat:
Eric Zabeo
Laurent Chanoux

Nos remerciements à :
La Ville de Marseille
Association EDEF
Groupe Azur
La Directique
Haribo
Pâtisserie Rabellino

VU DANS LA PRESSE LOCALE:

LE ZEN MERIDIONAL

Cours de sieste

Connaissez-vous la différence entre une sieste et un péniqué? Qu'est-ce que la Place aux siestes? Le « Zen méditerranéen » ? Et la tchatche? Pour en savoir plus, il vous suffit d'aller à la maison des cigales. Une fois installé sur une méridienne, vous saurez tout sur l'art de la sieste et vous repartirez avec un

BD DE BRIANÇON

Sabre de samouraï

A la suite d'un banal contrôle, les policiers de la Bac Nord ont découvert dans la voiture de deux hommes circulant dans le bd Briançon (3^e), deux sabres de samouraï et des couteaux à cran d'arrêt. Les deux suspects ont été placés en garde à vue.

RUE CURIOL

Coup de sabre

Un homme de 37 ans a été interpellé par des policiers en patrouille, quelques instants après avoir porté un petit coup de sabre à un passant.

La victime n'a été que très lé-

LES AVENTURES DE FANFAN EN ROUMANIE

Il y a quelques temps, quelques irréductibles gaulois bien grivois partaient dans un pays sombre et mystérieux que les gens nommaient la Roumanie. Dans ce pays, de nombreuses légendes parlaient d'âmes étranges, qui, lors de rencontres éphémères, revêtaient des attitudes d'un bleu sombre avant de sacrifier leur nouveauté.

Le chef des irréductibles (également lui-même fort récent, c'est vous dire comme il était costaud et merdant), qui avait ouï ces légendes, se dit dans son langage bien de chez nous :

- Putain, con ça ressemble au Kende, sauf que nous, on ne mange pas nos gosses. Il s'agit de tirer ça au clair.

Il décida donc de partir avec une partie de ses meilleurs guerriers, afin d'aller péter la gaule aux Roumains, parce que bon, il n'y a pas de raison, on va quand même pas laisser ces gars balafier les droits de l'homme en mangeant leurs gamins, fâcheux jeu ça...

Hélas pour ces vaillants, lors de leur départ, un intrus se glissa dans leur groupe. Ils ne le virent pas, car il était tout petit (pas plus petit que le chef des irréductibles, quand même, mais suffisamment discret, en tout cas). Ce petit homme rêvait de vivre de grandes aventures, et il lui fut être servi. Franchement, s'il avait su, il serait resté chez lui.

Cher lecteur, chère lectrice, je vous invite dans cette aventure à découvrir l'histoire d'un destinant naïf et crédule, en plus d'être maladroit. Je vous invite à vivre en direct les aventures de **FANFAN**.

Fanfan part en Roumanie :

Ainsi, tout heureux de quitter sa « maison à lui », Fanfan décida de suivre les guerriers de son clan pour devenir enfin un héros, et revenir dans son pays tout orgueilleux de gloire et pouvoir épouser enfin l'élu(e) de son cœur (il fallait bien que le case se fasse une sombre histoire d'amour...).

Le groupe commença par se diriger vers le point de départ des chars à bœufs du ciel, le compteur Laffhansa, à Mari-gonne. Chacun des guerriers portait gaieusement ses 120 kilos de bagages, en chantant l'hymne du clan : « allez, viens faire un petit coup à la maison ». Ça commençait bien. EL avait 120 kilos de bagages. Chacun avait emporté sa propre armure, car il semblait fort peu probable que les roumains prêtent des armures pour prendre une leçon. Ainsi chargé, le pauvre Fanfan commençait déjà à râbler le moment de la bataille, quand il aurait tout ça sur le dos. Les billets enfin récupérés, les bagages enroulés, les amis commencèrent. Une charmante hôtesse rappela le groupe qui se vivait une petite chopine avant l'action, pour leur expliquer que les bœufs de l'ancien pré-n étaient malades, et qu'une solution allait être proposée pour remédier.

C'est ainsi que le groupe, qui devait au départ voyager

avec nos amis Getha, se retrouva sur un rail organisé par ces barbares de roumains eux-mêmes. C'était sans le piège. Mais le groupe, qui en avait vu d'autres, décida de ne pas s'en faire. Après quelques coups de gourdin (shura, en provençal du sud) bien assésés pour avoir des places côté à côté, les fiers guerriers provençaux ripaillèrent jusqu'à l'arrivée, en chantant quelques airs terrifiants, tels que « vous reviez ma Normandie ».

Et c'est ainsi qu'au côté de ses nouveaux compagnons, Fanfan entra, l'âme conquérante, en Roumanie.

Fanfan prend le train pour aller à Brasov :

Pour se rendre jusqu'au champ de bataille où les duels sous la lune promettaient d'être rudes, le groupe décida d'utiliser le moyen de transport que les Roumains appellent le train. Et en effet, cela ressemble au premier abord à un train français, ça à peine moins moderne. Cependant, dans un train français, on s'assoit et on attend que ça se passe. Mais que dans un train roumain, il y a toujours un spectacle à regarder.

Pour aller de la capitale roumaine à Brasov, nous avons assisté à un ballet charmant, organisé par un grand barbe de faux Roumain. Il a commencé par passer d'un compartiment à l'autre en psalmodiant des chants folkloriques : « si il y a un six, il il y en a un autre, et si j'ajoute à cinq, ça me donne sept. Mais si le repense au départ, je me souviens que j'en ai normalement huit. Alors donc, si je retiens sept à huit, j'arrive à la conclusion qui m'a habité depuis le départ, qu'il me manque un six ». Son talent fut tel que l'ensemble du public se mit à chuchoter à son passage un leitmotiv : « Oh ! as tu vu, qu'en as tu fait ? souviens toi où il était ». L'apelléuse de ce divertissement fut atteint lorsque toute une partie de public rentra dans une salle farandole, suivant l'artiste de compagnie en courtoisement, comptant et mémorisant : « six, six, trois... ». Et enfin, après plus d'un quart d'heure de suspense et de tension, l'artiste mit fin à la représentation par cette réplique qui restera dans l'histoire du Fudokan : « Z'avez raison les gars, ça fait huit, j'aurais pas vu ce gros sac de 158 kilos, il était caché derrière le chef... ». Alors, le public, rassuré sur la fin d'une intrigue menaçante tout du long d'une main de maître, put se détendre enfin en s'essayant sur l'originalité des auteurs dramatiques marseillais...

Fanfan prend le train pour revenir de Brasov :

Le retour fut tout aussi divertissant que l'aller, plein de suspense, bien que nettement moins humoristique. Il faut savoir l'action. Quelques Kenzaka, qui viennent de se faire nombrer de roumains en combat singulier, sans déplorer une seule petite, évaluèrent leurs bagages dans le compartiment qui leur est assigné. À ce moment, l'homme arrive, il semble méfiant, il a une cosaque sur le dos, un visage cassé de près qu'il ne fasse pas la gaule, pourrait être souriant. Seadam, la répétitrice, italienne et violente,

surge de sa bouche boude, bien que roumaine. « Qu'est-ce que c'est que tous ces bagages etales là, vous n'avez pas le droit, il faut payer, c'est un bagage par personne après c'est 1000 par kilo en plus... 1000 Le. ?... Non, 1000\$ ». Au chef et à sa compagne de lui expliquer, en roumain après n'y a pas moyen de faire autrement. L'homme n'en décide pas, et continue sa route après avoir confirmé notre dépense à venir. Après un bref arrangement avec les voisins de compartiment, et les compartiments voisins, nous rangeons tous nos sacs dans les porte-bagages destinés à cet effet. L'homme revient et, surmontant sa surprise face à la disparition des sacs qui devaient lui assurer la fortune, il reprend sa diatribe lacrimique : « donnez-moi des sous, ou je deviens fou ». Le chef malaise se colore et se tient de lui marcher dessus, même si cette idée commence à plaire à l'ensemble de la troupe. Finalement devant un groupe de français aussi lâtes, soutenu par une jeune femme souriante malgré la bêtise qu'il lui fait faire, l'homme renonce.

Grande victoire pour l'entêtement français. Nous partons suivis la prestation d'une Daniela courageuse qui n'hésite pas à se dresser face à l'adversité, qui avait pris corps en un vrai Roumain imberbe d'un bon mètre 85.

Fanfan fait du kata :

Les vaillants Kendoka que vous êtes (ou non d'ailleurs mais ce n'est pas grave) connaissez sans doute le Nihon Kendo Kata. Et si vous ne connaissez pas, il faut lire la gazette, il y a bien un jour où ce sera décrit... On s'entraîne, vous pouvez demander à Fanfan, l'expert « Kata » du Fudokan. L'homme qui assure la réputation du club jusqu'aux frontières du monde civilisé.

La recette de Fanfan : Pour réaliser une bonne séance de kata, vous devez avant tout vous payer d'un bon katana noir, d'une veste blanche d'Aikisika (comme ça, on vous pardonne plus facilement vos erreurs, voire on vous admet d'être aussi dénué dans une matière que vous ne maîtrisez pas). Ensuite, vous vous saisissez d'un bokken, la couleur importe peu, par contre il faut vous assurer qu'il a une forme réglementaire. Lorsque vous êtes prêt, vous prenez un air méchant en fixant du regard un Parulek qui ne vous a rien fait, et en tenant fermement votre bokken, prêt à terrasser l'ennemi. Le résultat de la recette est infaillible : devant 100 personnes tant aux côtés et au chef des inductibles désespéré et honteux d'avoir produit à CA », un senser apparaît et vous tape dans le dos amicalement en taillant votre bokken, qui était à l'envers. Un soirée entre Kendoka, et proches de Kendoka. L'effet comique est de tout premier ordre. Parole d'espère.

Fanfan boit de la tsuika et mange de la chiourba :

Quand Fanfan est arrivé en Roumanie, il s'attendait à manger très peu, car si l'on en croyait les vieilles légendes imaginaires, les roumains combattaient durement pour gagner quelques grammes de riz, avachés (Je n'en reviens toujours pas de l'idée que les Français que je rencontre se font de la Roumanie). « Alors comment organisez-ils leurs caveses ? » me demandait un ami de Neully. A la fin de son séjour, Fanfan, ses quatre kilos de plus et qua-

tre grammes par litre à jeun, ont préféré qu'il se fit avec. Pour que les Roumains se sentent-ils obligés de nous nourrir comme d'habitude le premier soir, harassé par une journée de voyage, Fanfan fut emmené chez la maison de Kendoka roumain qui l'accueillait. Il lui Les beaufs d'y manger de la chiourba, plat typiquement pittoresque de la-bas. Ayant eu du mal à terminer les quatre assiettes qui lui furent servies, il s'attendait à digérer tranquillement lorsque le repas commença vraiment. Viande (ce pas de la vache folle), purée sur lit de pommes de terre, pain, concombres (quelle joie de revoir ses congénères), choux, et j'en passe.

Après cette mise en bouche de début de semaine, il eut la joie de trouver régulièrement, après les entraînements, un plat de polenta (autre plat pittoresquement typique) chaude. L'attendant pour une dégustation de deux autres heures, entre deux autour d'un bon verre (à jus de fruit de vin blanc, le tout accompagné de délicieuses saucisses, les memes qu'on trouve le lendemain au petit déjeuner Roumain), le Kendo Français vous doit d'avoir pris du volume.

Fanfan revient en France :

Il me fallait évoquer ce retour qui fut pour moi un rendez-vous plus que douloureux. Une semaine de taxi en Roumanie, 100 €, Marignane-Châteauneuf les Mazis, deux villes qui se touchent : 750 €, pour 10 mètres de course. Je tiens ici à saluer les forces françaises, que je porte dans mon cœur depuis ce jour. Pour faire des tarifs moins chers, arrêtez d'acheter des Mercedes. Je sais que ça fait classe sur la Canabière, mais si possible, évitez si l'on peut un dévouement de conforter de cette (partout, chéri), et les frais fixes et variables entraînés par l'utilisation d'un tel véhicule sont disproportionnés face à l'avantage concurrentiel que cette utilisation procure à l'usuaire.

Revenir en DM de, ne vous arrêtera...

(Des fois, je me dis que j'aurais dû faire de la pub...)

La conclusion de Fanfan :

C'est avec une grande tristesse que le petit Judan, que je suis en quête le sud de la France pour finir dans la capitale, histoire de travailler un peu. Je n'oublierai jamais le Fudoan, qui fut le club de mes débuts au kendo. Je n'ai pu retourner l'ensemble du club pour l'accueil qui m'a été fait. Il est vrai que je connais moins les Marseillais mais ce n'est que partie remise. Je tiens à remercier tout particulièrement Christophe, pour m'avoir transmis la passion de ce sport, rien qu'en en parlant, ainsi que moi-même, le senser », l'incomparable, le seul, l'irremplaçable (non, là, je déconne). © Alain Lagoyan.

Je vous souhaite à tous une bonne continuation, et j'espère que l'on se retrouvera au cours des stages ou de rencontres diverses organisés par l'ensemble du Kata Français. Et puis si vous avez besoin d'un boulot pour vous accompagner en Roumanie ou au Japon, j'essaierai de me libérer, histoire d'apprendre au reste du monde comment on pratique le kata.

Fin.

Le corps :

ASHI:	les pieds
DO:	le flanc
KOTE:	l'épaule-bras
MEN:	le front
TE:	la main
JU:	souplesse
SEI RETSU:	s'aligner
ZEIZA:	s'asseoir correctement

L'armure :

HAKAMA	pantalon
KENDO-GI:	veste
KOTE:	gants
DO:	protection du torse
TARE:	protection du bassin
MEN-GANE:	grille du men
MEN:	casque
MAL-DARE:	coût du cou

Le sabre:

BOKEN:	sabre en bois
KEN:	sabre
KEN-SEN:	pointe du sabre
NAKAYUI	cuir à l'avant
SAYA:	fourreau
SHINAI	sabre en bambou
TSUBA	garde de la main
TSUGAGAWA	poignée en cuir
TSURU	côté opposé au tranchant
TSUBADOME	élément en caoutchouc qui maintient la tsuka.

KAMAI-TO:	de SANKYO à CHUDAN-KAMAE.
OSAME-TO:	de CHUDAN KAMAE à SANKYO.
SAGETO:	sabre-position de sabre bas

Les gardes:

JODAN NO KAMAE:	garde haute
SHU DAN:	garde moyenne
GEDAN NO KAMAE:	garde basse
WAKI NO KAMAE:	garde sur l'épaule
ASO NO KAMAE:	garde le sabre caché
ZAN SHIN	esprit de vigilance

I	1	unu	ICHI
II	2	doi	NI
III	3	trei	SAN
IV	4	patru	SHI
V	5	cinci	GO
VI	6	şase	ROKU
VII	7	şapte	SHICHI
VIII	8	opt	HACHI
IX	9	nouă	KU
X	10	zece	JU

Les formules de politesse

O SENSEI NI REI

O TAGAI NI REI

DOMO ARIGATO GOZAMAICHTA

KAMAI-TO

ONEGAE SHIMASHI

OSAME-TO

Pendant la dernière saison sportive, le peu de fréquentation aux regroupements mensuels démontre un manque évident d'enthousiasme pour une pratique suivie et sérieuse.

Devant l'évidence d'une nouvelle tendance de kendokas qui ont choisi une pratique en dilettante, cette expérience ne sera pas reconduite cette année. Pourtant ces regroupements n'avaient lieu qu'une fois par mois, et n'occasionnaient que très peu de contraintes.

C'est dommage, car c'est se priver d'un moyen d'acquérir un enrichissement supplémentaire à travers une pratique sincère et régulière et des échanges avec d'autres kendokas.

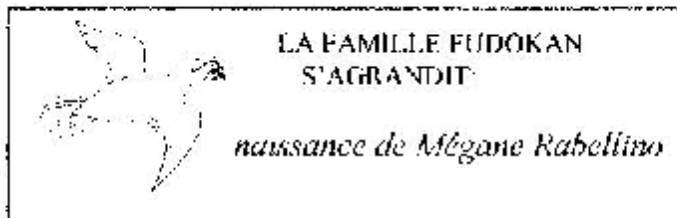
A.H.

LE KENDO DES ENFANTS

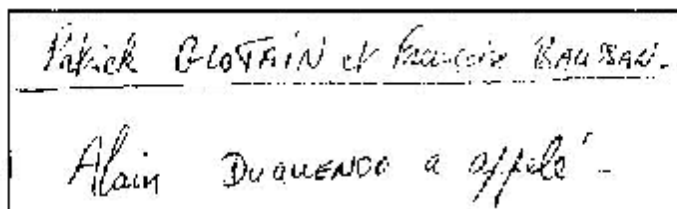
rappels des horaires, le vendredi de 18 h. 15 à 19 h.30

Pendant les vacances scolaires, les cours de kendo pour les enfants seront suspendus au Centre Julien.

Les petits kendokas marseillais du Fudokan sont actuellement entre six et huit dont trois et bientôt cinq porteront une armure. La motivation de ces enfants est très forte et les cours se passent toujours dans la bonne humeur et malgré tout, dans le sérieux et la sincérité de la pratique. Les plus anciens commencent à faire un goiko dirigé et les autres ont un bon uchikomi. De temps en temps, une maman (Yasmina) se joint à nous pour pratiquer. Alors un conseil: n'attendez pas plus pour venir faire un tour le vendredi et tenir le rôle de motodashi : vous serez surpris par le "ki" que ces enfants peuvent dégager.



UN NOUVEAU MAITRE EST ARRIVE AU FUDOKAN



(dit : un message laissé à un de nos Kendokas par un stankariste du Ministère de la Culture !)

modification d'adresse dans la saison

Pour nous permettre de pouvoir vous contacter à n'importe quel moment de la saison afin de vous donner une information sur les derniers événements nationaux ou régionaux de Kendo, vous devez nous signaler vos changements de coordonnées par rapport à la saison dernière.

De même le cours du jeudi n'attire qu'une faible audience de la part des kendokas marseillais. Il est vrai que l'heure tardive du début du cours y était pour quelque chose. J'avais essayé plusieurs fois d'intervenir sur le planning des activités. Cette fois-ci, pour la nouvelle saison nous avons pu obtenir de nouveaux horaires. Mais ne crions pas victoire!... Si le Centre a bien voulu nous accorder une plage horaire, il faudra toutefois faire preuve de bienveillance et d'assiduité si l'on veut la conserver le jeudi.

Je rappellerai que pour obtenir une pratique correcte et régulière digne d'un kendoka, il est souhaitable de suivre deux à trois cours par semaine. Jusqu'ici, l'habitude était plutôt au "rythme" d'un cours par semaine. Ne soyez donc pas surpris du manque de motivation de certains pratiquants.

Il n'y a pas de secret, rien n'est obtenu sans efforts. En ce moment il est très difficile d'obtenir des salles d'entraînement au Centre Julien. Si la démotivation attaque quelques uns d'entre nous, elle peut toucher aussi le professeur (et même ceux qui le remplacent parfois).

Comment peut-on dispenser avec ardeur son art si un retour à ces efforts n'est pas présent. Donner, c'est aussi recevoir, aussi l'assiduité des élèves serait déjà une grande récompense.

A.H.

Prêt de matériel

ARMURES ET VÊTEMENTS

Pour faciliter la pratique, l'association de Kendo Fudokan met à disposition des pratiquants de l'association du matériel - armures et vêtements de kendo, ceci en fonction du stock disponible. Ce matériel est prêté pour une usage renouvelable et assujéti à une caution non encaissable déterminée comme suit:

- Armure adulte: 3500 F

- Armure enfant: 3000 F

- Vêtements adulte: 1500 F

- Vêtements enfants: 700 F

L'association ne prête plus de Shinai, ceux-ci étant maintenant à la charge des pratiquants (des commandes groupées peuvent être envisagées dans le courant de la saison).

Le chèque de caution sera encaissé dans les cas suivants: - perte ou non restitution du matériel
- destruction complète ou partielle de ce matériel.

KENDO à MARSEILLE
à partir du 17 septembre 98

NOUVEAUX HORAIRES

ADULTES: le LUNDI de 19h30 à 21h30
le JEUDI de 20h à 21h30

ENFANTS: VENDREDI 18h15 à 19h30
pas de cours enfants pendant les vacances scolaires.

DOJO CENTRE JULIEN
33 Cours Julien
13006 MARSEILLE
04 91 92 02 16

KENDO à PUYRICARD
c'est déjà commencé

HORAIRES

le MARDI de 18h30 à 20h00
le SAMEDI de 11h30 à 13h00

DOJO AZUR GYM
2265 route Maurice Bellet
13540 PUYRICARD
04 42 28 00 55

LAIDO à MARSEILLE
à partir du 17 septembre

NOUVEAUX HORAIRES
(la section de laido est incorporée dans la section de Kendo)

le JEUDI de 20h à 21h30
Les cours se dérouleront en même temps que les cours de Kendo

DOJO CENTRE JULIEN
33 Cours Julien
13006 MARSEILLE
04 91 92 02 16

KENDO contact :
Alain Hagopian

tél.: 04 91 80 49 12 GSM: 06 08 35 88 20 bureau: 04 91 61 53 00

LAIDO contact:
Catherine Alexandrides
tél.: 04 91 78 34 55

LA LICENCE ET LE PASSEPORT SPORTIF:

la prise de la licence-assurance pour la saison en cours (de septembre à juillet) est rendu obligatoire par la Fédération de Kendo (FFJKDA). De plus le passeport sportif l'est également mais sa durée de validité est de huit ans alors que la licence est renouvelable chaque saison.

A savoir que le passeport sportif est le seul document officiel pour l'authentification des grades, stages, etc...

*les prix approximatifs sont de:
environ 50 F pour le passeport et environ 150 F pour la licence; ces prix sont variables à chaque saison sportive.*

LE PROGRAMME DE DEBUT DE SAISON :

21 et 22 novembre 1998
à PARIS,
Championnat des KYU
et passages de grades

12 et 13 décembre 1998
à
VICHY
ou
ORLÈANS
Stage "VOIX DU
KENDO"
et passage de grades.

INVITATION:

Comme toujours, les adhérents doivent s'acquitter d'une cotisation au Centre Julien pour avoir accès aux cours de Kendo. Toutefois, nous permettrons aux Kendokas extérieurs de profiter de nos cours gratuitement une fois par mois. Au de-là, l'inscription deviendra obligatoire. Beaucoup de formules d'inscriptions sont possibles (par exemple: paiement au cours, au mois...).